

*Ringuette, a winter sport for women, is played on ice with a stick and a rubber ring instead of a hockey puck. Players wear skates and are trained to be just as fast and precise as hockey players. The game is non-violent; officials will tolerate no abusive language or rough playing. Created twenty years ago in Ontario, ringuette was introduced to Quebec in 1973. There are now more than 300 federated teams with 5,000 female players, spread across Canada, France, the Soviet Union, and the United States.*

Dans un monde où les femmes sont presque totalement exclues, tenues à l'écart ou tout simplement utilisées comme instrument d'encouragement, il est intéressant de découvrir un sport qui leur est exclusivement réservé: la ringuette. Conçu et lancé sur la scène nationale, il y a vingt ans, par Sam Jacks, directeur de service, "Parc et récréation" à North Bay en Ontario, il avait pour but d'offrir aux filles un sport collectif, comparable au hockey, et de leur permettre d'occuper leur place dans les centres sportifs, au même titre que les garçons. Les règles fondamentales de la ringuette furent mises au point par Red McCarthy, directeur des loisirs à Espanola en Ontario. Celles-ci restèrent au stade expérimental et furent appliquées durant toute une saison dans plusieurs communautés du nord de l'Ontario. C'est en 1964 que la ringuette fut introduite au Québec, à Ville Mont-Royal plus précisément, par Herb Linder, un ami de Sam Jacks. Le premier livre de règlements complet fut établi dès la fin de la saison 1964-65. En 1973, l'Association de Ringuette fut créée. Présidée par Madame Lois Logan, elle deviendra plus tard la Fédération Sportive de Ringuette du Québec.

Ce sport complet, qui connaît une expansion extraordinaire, est solidement établi au Québec. On compte aujourd'hui plus de trois cents équipes fédérées, regroupant plus de cinq mille joueuses, sans compter toutes celles qui pratiquent librement ce sport. La ringuette se joue maintenant de Gaspé à Hull, en pas-



## **La Ringuette ou un sport qui fait la nique aux garçons**

sant par Fermont et Cowansville. Elle a fait son entrée comme sport de démonstration aux Jeux d'hiver du Québec 1983 et comme sport de soutien aux Jeux du Canada. En plus d'être pratiquée dans les dix provinces canadiennes, elle a fait son apparition en France, en URSS et aux Etats-Unis (au Minnesota et en Nouvelle-Angleterre).

La Ringuette est un sport d'hiver qui se joue en patins, avec un bâton sans palette et un anneau en caoutchouc qui tient lieu de rondelle. Les règlements facilitent le jeu d'équipe et de position. Le sport est axé sur la passe, ce qui donne un jeu séquentiel. La règle fondamentale stipule qu'il est interdit de franchir la ligne bleue avec l'anneau et qu'il faut là effectuer une passe à une autre joueuse.

Les positions et les zones permises sont clairement définies par les couleurs du bâton. La gardienne de but a un bâton de gardien ordinaire et peut se déplacer n'importe où sur la glace. D'autre part, elle est protégée par un demi-cercle de deux mètres cinquante de rayon que personne ne peut franchir. Celles qui jouent au centre ont un bâton blanc et peuvent se déplacer où bon leur semble. A la défense les joueuses évoluent avec un bâton rouge et sont limitées à la zone défensive et au territoire neutre. Les ailières ont un bâton bleu et se déplacent dans les zones offensive et neutre.

La non-violence est le mot d'ordre de la ringuette qui est un sport axé sur la rapidité, la précision des passes et des lancers. Tout contact ou langage abusif et toute rudesse sont formellement interdits. Aucune mise en échec n'est permise sous peine de pénalité mineure. Une bagarre entraîne l'expulsion suivie d'une suspension. Aucune joueuse ne peut lever le bâton plus haut que la hauteur des épaules. Pas question donc des interpestives et héroïques cavales qui caractérisent un certain hockey!

Evidemment, l'implantation de programmes municipaux de ringuette ne se fait pas sans heurts. Malgré sa popularité croissante, ce sport demeure aux yeux de certains responsables un "jeu de filles", donc sans grande importance. D'autre part, il est aussi dérangeant, car, pour faire place à la ringuette il faut souvent rogner dans les privilèges de bien du monde. Mais cela n'arrête pas les organisatrices. Grâce à leur persévérance et à leur dévouement, la ringuette gagne progressivement ses lettres de créance. Ainsi cette année, le championnat provincial de ringuette aura lieu à Québec au PEPS de l'Université Laval. Ne soyons pas étonnées si un jour la ringuette est reconnue officiellement comme sport de compétition olympique.

*Danielle Debbas est journaliste à la pige.*